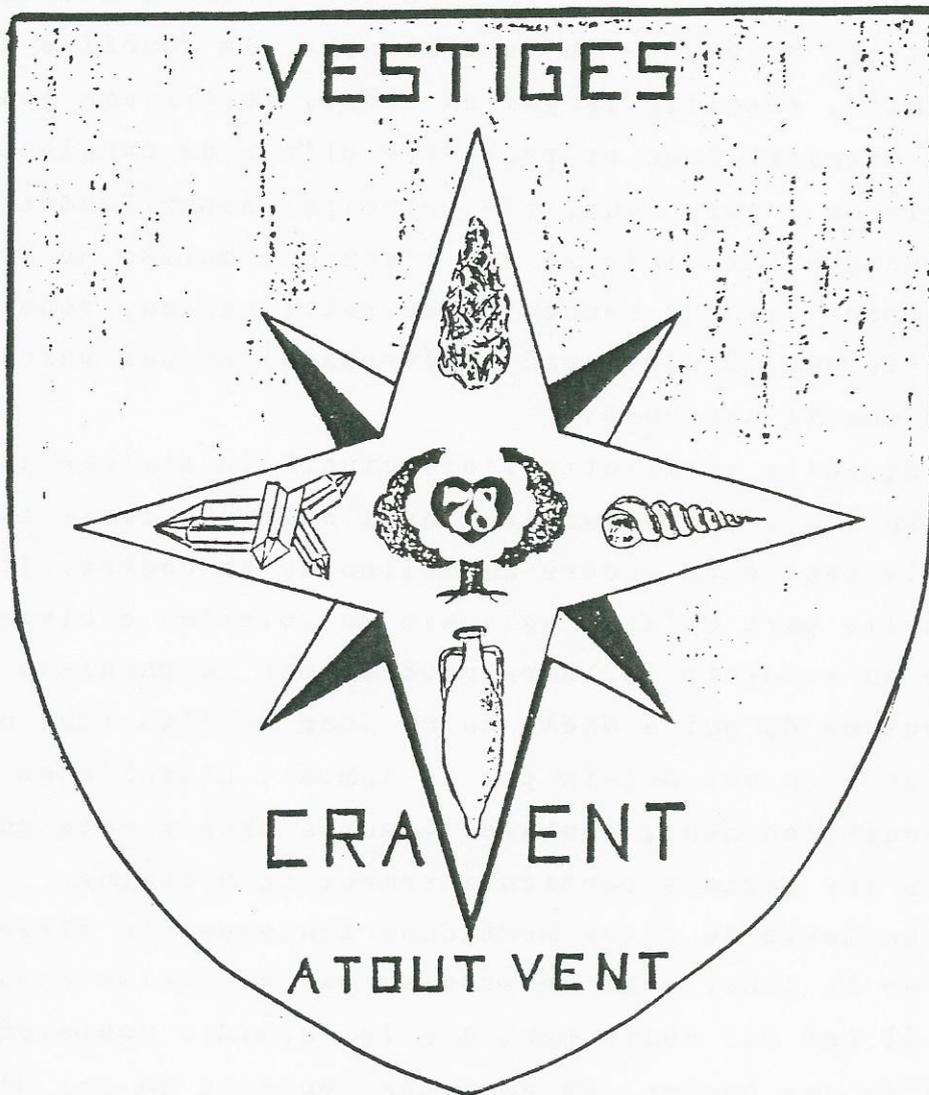


RETRO ^{N°6} INFORMATION



CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST DIFFICILE DE
TROUVER POUR QUE JE N'OSE PAS CHERCHER

Cravent à différentes époques (N°6) 12
de la préhistoire à nos jours.

La religion à partir de l'époque gauloise
dans notre région.

Bien souvent les hautes futaies qui couvraient notre territoire virent le "Druide" prêtre d'Autricum (Chartres) revêtu de la robe blanche, la faucille d'or à la main, cueillir le gui du chêne, le sixième jour de la première lune et peut-être offrir de sanglants sacrifices à ses Dieux, (le principal étant Teutates dieu commun aux Gaulois) sur l'antique dolmen de Breuil ou d'Epone lieu de rencontre de notre région, sous le contrôle des "Druidesses" (prêtresses) et des bardes avec leurs chants magiques.

Si cette cueillette s'effectuait le sixième jour de la lune parce que la lune a déjà une force considérable sans être encore au milieu de sa course. Il n'est dit nulle part qu'il s'agissait du solstice d'hiver, comme on voudrait le faire croire, par comparaison avec la coutume du gui à Noël, ou au jour de l'An (qui n'est jour de l'An que depuis peu de temps). L'Aguilanée ou de l'An-gui-l'an-neuf, coutume demeurée très vivace dans toutes les régions particulièrement en Bretagne.

Le texte de Pline mentionne seulement le sixième jour de la lune, mais ne précise pas de quelle époque.

Il est dit nulle part que les druides coupaient le gui avec ses boules, ce qui sous tendrait du gui d'hiver. Cela signifie qu'il pouvait être cueilli toute l'année, à condition que ce fut le sixième jour de la lune.

Ainsi sous le signe de la déesse Strena au premier jour de l'An neuf, (sûrement la fête du Samain le premier novembre) les Gaulois s'échangeaient des touffes de gui

La religion à partir de l'époque gauloise
dans notre région. suite

dont la perpétuelle verdure symbolisait l'immortalité de l'âme, à guérir certaines maladies et de protéger de tous les dangers.

Les romains respectèrent leurs traditions religieuses les adaptant progressivement à la religion romaine en donnant des équivalences aux dieux et déesses gauloises à leurs dieux et déesses. L'église détourna aussi à son profit certaines cérémonies païennes en gardant certains noms des divinités romaines ou gauloises. (Saint Hermes à Cravent).

Des missionnaires chrétiens commencèrent à prêcher la foi nouvelle en Gaule dès le premier siècle, religion qui mis environ 200 ans à s'implanter dans notre région, avec une légère régression au 3em siècle, en 312 une décision de Constantin Ier le grand empereur romain (306 - 337) fait du christianisme la religion officielle de l'empire.

La Gaule devenue indépendante et notre région la Neustrie la religion continua à faire son chemin très lentement, la messe était dite dans des constructions très légères ou bien dans une chapelle de château fort de l'époque.

Principaux dieux vénérés par les Gaulois.

Teutates ou toutatous (ce qui signifie père du peuple) le dieu suprême commun à tous les Gaulois.

(bien souvent assimilé à Mars).

La religion à partir de l'époque gauloise
dans notre région. suite

Principaux dieux vénérés par les Gaulois. suite

Belenus ou Belinos ou Belen dieu du soleil, assimilé
à l'Apollon romain.

Belisina ou belisama (la très brillante) déesse de
lune assimilée à Minerve.

Gaibniu (celui qui ressuscite) plonge les morts dans
la cuve sacrée ils ressortent vivants, assimilé à Vulcain.

Kor père des esprits.

Lug dieu gaulois, assimilé à Mercure.

Mondon roi guerrier.

Ogmos dieu du combat singulier et de l'éloquence,
assimilé à Mars.

Strena déesse de l'An neuf.

Taranis ou Sekellos ou Sucellos le dieu de la roue
assimilé au Jupiter romain il tient une sorte de maillet
qui valut le surnom de tape dur.

Dieux animaux.

Epona déesse jument.

Baco dieu sanglier.

Mulo dieu mulet.

Cernunos ou kernunos (un Jupiter infernal) le dieu
aux bois de cerf roi des bêtes. Assimilé à Satan par les
chrétiens.

Cravent à différentes époques (N°6) 15
de la préhistoire à nos jours.

La religion à partir de l'époque gauloise
dans notre région. suite

Dieu et Déesse vénérés à Cravent par les Romains.

Hermes dieu grec identifié à Mercure, dieu de l'élo-
quence du Commerce des Voleurs, et le messager des dieux.

Tradition reprise par les chrétiens avec la cons-
truction de la chapelle dite des Saints Hermes au 8em
siècle.

Cérès déesse de l'agriculture, nous avons un bronze
à son effigie trouvé sur le territoire de Cravent.

(Voir retro N° 5)

Héros Gaulois.

Vercingétorix général en chef des gaulois 72 - 46
avant Jésus- Christ, exécuté à Rome au bout de six ans
de captivité.

A Vercingétorix assiégé dans Alésia, les Eburoviques
envoyèrent un renfort de trois mille hommes, cependant
que les Vellocasses en envoyaient quatre mille, les Bel-
lovaques dix mille et les Carnutes douze mille.

Au lendemain de la chute d'Alésia, le peuple Aulerque
ne déposa pas les armes et lutta encore contre les légions
romaines en coopération avec les autres tribus, la résis-
tance fut vaine et la répression fut rigoureuse.

Eponine héroïne gauloise morte en 79 après Jésus-
Christ femme de Sabinus qui entreprit avec Civilis d'af-
franchir de Rome les gaulois. Elle fut exécutée après
son époux.

Cravent à différentes époques (N°6) 16
de la préhistoire à nos jours.

La religion à partir de l'époque gauloise
dans notre région. suite

L'époque du commencement de l'année a varié chez tous les peuples; les Egyptiens, les Chaldéens, les Perses, etc..... la commençaient à l'équinoxe d'automne (21 septembre), d'autres au solstice d'hiver (21 ou 22 décembre), d'autres enfin au solstice d'été (21 ou 22 juin).

En France, à l'avènement de Charles IX elle commençait à Pâques. (Pâques entre le 22 mars et 25 avril).

UN édit de ce roi, en 1564, ordonna que l'année commencerait le 1er janvier, date purement civile.

Druide: (latin druida, mot gaulois) prêtre celte.

Druidesse: (prêtresse celte).

Barde: (latin bardus), mot gaulois. Poète celte qui chantait les héros. (poète héroïque et lyrique).

Faucille d'or. L'or est beaucoup trop mou pour pouvoir couper quoi que soit. Il s'agissait sans aucun doute d'une faucille en bronze ou en fer revêtue d'une pellicule d'or. L'or métal neutre n'altérant pas les matières.

DEFINITION ETHYMOLOGIQUE DES LIEUX-DITS

DERRIERE LE BOIS DE LA PIERRE

Qui fait suite au bois de la pierre.

L'ABIME

L'Abime XII^{em} siècle du latin abyssus empreinté au grec abussos (sans fond), que la langue des clercs altéra en Gaule et en Espagne en abismus, par analogie avec les mots en ismus.

Abime n.m. (grec abussos sans fond). Gouffre très profond (littérature. ce qui divise, sépare profondément; il y a un abîme entre deux générations). Ruine désastre; être au bord de l'abîme. Larousse 1980.

Abîme profondeur immense définition 1833. (Précipice)

Nom donné à une terre divisant deux propriétaires.

L'abîme fait suite au Parjure.

LA CAILLIBOTTERIE

Cailli 1833 on donne ce nom dans quelques endroits au cresson de fontaine (surtout en Normandie).

Botte assemblage de choses de même nature liées ensemble.

Cailli = cresson. Botte = liées ensemble. Erie = métier local.

Lieu de culture du cresson et sa mise en botte.

L'attache de la botte de cresson était faite avec de l'osier. Il existe une oseraie dans les bois de la Harelle.

DEFINITION ETHYMOLOGIQUE DES LIEUX-DITS

LA CAILLIBOTTERIE. suite

LE CRESSON.

Il y a encore du cresson poussant sauvagement aux abords de la Harelle, qui croît dans les fossés dans une eau semi courante. Il est d'une saveur très piquante.

Il y avait également une autre cressonnière à notre arrivée à Cravent en 1955 au lieu-dit le pré aux Boeufs avec une récolte très abondante. Mais il fallait faire très attention à la douve.

Cresson très apprécié par certains Craventais à cette époque.

Douve n.f. (bas latin dolva) ver plat parasite, à l'état adulte, du foie de plusieurs mammifères (l'homme, mouton, boeuf) cause des distomatoses (longueur 3cm; classe des trématodes). Larousse.

Difinition ancienne: Douve ou fasciole s.f.t. d'histoire naturelle espèce de vers intestins aplatis, ainsi appelés parce qu'ils ressemblent à une bandelette.

Fasciole: (Mot très ancien supprimé de la langue Française) s.f. (fasciola) t. d'histoire naturelle, genre de vers intestinaux, que l'on trouve spécialement dans le foie et les canaux biliaires de divers animaux, et surtout des moutons.

LA CHAPELLE DES SAINTS HERMES.

Hermes midi occitan. Habitant d'herm ou erm endroit désert.

Hermes dieu grec fils de Zeus et Maïa identifié par les latins avec Mercure, il était le dieu de l'éloquence du commerce, des voleurs et le messager des dieux.

Mercure fils de Jupiter, identifié avec l'Hermes grec.

Chapelle (I080 Roland). Capelle du latin populaire cappella de cappa; paraît avoir désigné d'abord l'endroit où l'on gardait la chape de Saint Martin à Tour.

Chapelle, partie d'une église contenant un autel secondaire, puis (petite église).

Chapelle située aux abords du camp romain près d'une source (culte de l'eau). Sûrement lieu de culte à la gloire d'Hermès à l'époque romaine. Repris après l'évangélisation comme Saint Chrétien ou la nécessité de construire une chapelle afin d'éviter la continuation d'un culte païen.

Chapelle datant du IIX siècle, détruite à la révolution de 1789.

Emplacement d'un lieu de culte. (Romain puis Chrétien)

LA CHAUVETTERIE

Chauve XII siècle (chauf) masculin refait sur le féminin.

Chauve nom et surnom.

Chauvette nom et surnom (d'une femme chauve).

Erie latin eriam métier local.

Endroit où est faite la tonte des moutons . (Possible).

Endroit où est la machine qui met à ras les champs.

Chauve c-a-d dénudé (terrain chauve)

Burin : Outil de pierre taillée très fréquent au Paléolithique supérieur. Il présente un biseau formé par la rencontre du négatif formé par l'enlèvement d'une lamelle avec une autre surface qui peut être :
soit le négatif de l'enlèvement d'une autre lamelle ;
il s'agit alors d'un burin dièdre :
soit une série de retouches continues, il s'agit alors d'un burin sur troncature.

Burin bec de flûte : Burin dièdre d'axe. (Voir burin).

Burin bec de perroquet : Type de burin caractéristique de la dernière phase du Magdalénien (Magdalénien VI)
Il se présente comme un éclat mince portant une retouche abrupte rendant un bord convexe.
A une extrémité, l'enlèvement lamellaire formant burin est rentrant et dessiné ainsi une silhouette de bec d'oiseau.

Burin busqué : Burin à enlèvements courbes multiples arrêtés par une encoche, caractéristique de l'Aurignacien.

Burin de type Lacam ou Lacan : Type particulier de burin sur retouche concave et allongée découvert dans le Magdalénien du Puy de Lacan (Corrèze).

Burin de noaille : Très petit outil de pierre taillée sur lequel plusieurs biseaux de burins ont été aménagés. Ils sont formés par la rencontre de la trace laissée par l'enlèvement d'un bord tranchant avec une série de retouche tronquant la lame. Ces outils, caractéristique de certains niveaux gravettiens (Périgordien V) doivent leur nom à la grotte de Noaille en Corrèze.

Burin de Raysse : Variété de burin plan définie d'après des outils du gisement du Raysse en Corrèze. Ce type de burin est caractéristique de certains niveaux gravettiens. D. de Sonnevillè-Bordes désigne les mêmes objets sous le nom de burin de Basseler (près de Brive en Corrèze).

DERNIERE CAMPAGNE DE FOUILLES AU CHATEAU MEDIEVAL DE CHEVREUSE

du 15 juillet au 29 août 1992

Le château-fort de la Madeleine est un fier édifice qui se dresse au-dessus du bourg de Chevreuse, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Paris. Bien conservé, et surtout préservé de restaurations incontrôlées, il offre matière à une exploration archéologique et historique de tout premier ordre.

Fondé dans le dernier tiers du XI^{ème} siècle, il comporte l'un des plus anciens et des plus parlants donjons romans en pierre de l'Île-de-France. L'essentiel des murailles et des tours actuellement visibles datent des XIII-XV^{èmes} siècles.

Fouillé partiellement par Pierre-Jean TROMBETTA en 1979-1980, le château de la Madeleine a été acquis par le Département des Yvelines, qui en a entrepris la restauration depuis 1987. Dans ce cadre, Bruno DUFAY, archéologue départemental, a opéré sondages et observations architecturales.

Il reste la moitié de la cour intérieure du château à fouiller, sur environ 1 000 m². On s'attachera tout particulièrement à rechercher le système de fortifications de l'époque romane, aux origines du château. Dans la mesure du possible, on profitera également de cette campagne de fouilles pour reprendre l'étude du mobilier archéologique extrait des fouilles précédentes.

On recherche une petite équipe motivée d'une douzaine

de personnes autour de quatre archéologues professionnels.

Age minimum : 18 ans. Durée minimale de stage : 3 semaines.

Hébergement en dur et repas assurés.

Renseignements : Bruno DUFAY,

Service Archéologique Départemental des Yvelines :

(1) 39 02 78 78 - poste 31 84.

UNE EXPERIENCE PEDAGOGIQUE ORIGINALE

D'autre part, le chantier de la Madeleine sera le lieu d'une expérience intéressante : l'initiation à la fouille, sur un vrai site archéologique, de jeunes de 13 à 15 ans. Deux stages seront ainsi organisés (du 20 au 31 juillet et du 3 au 14 août).

Pour en savoir plus, adressez-vous à l'Association *Archéomédia*, 102, rue Pierre BUTIN - 95300 - PONTOISE (tel : 34 20 02 59)

UN FOUR DE POTIER VIEUX DE 1 700 ANS REMIS EN FONCTIONNEMENT !

POUR LES FEUX DE LA SAINT-JEAN 1992, dix-sept siècles après son abandon, un four de potier gallo-romain va être remis en service en Ile-de-France.

L'atelier de La Boissière-Ecole (Yvelines), fouillé par Bruno DUFAY entre 1989 et 1991, vivant à nouveau...

Une équipe d'archéologues et d'artisans-potiers joint ses compétences pour :

- extraire et fabriquer l'argile à partir d'une carrière proche, où s'approvisionnaient les potiers antiques;
- tourner des pots sur les modèles du II^{ème} siècle;
- mener à bien une cuisson dans un four de l'époque.

Cette expérience est organisée par le service archéologique départemental des Yvelines, et financée par le Conseil Général des Yvelines.

La fabrication et la cuisson des pots seront sous la maîtrise de Pierre BAYLE, potier à Gimestas (Aude), assisté d'Alain FOURGEREAU (Mittainville - Yvelines), de Pascal VERCHERE (Hauteville - Loire) et Elisabeth MEUNIER (Neuilly-en-Sancerre - Cher).

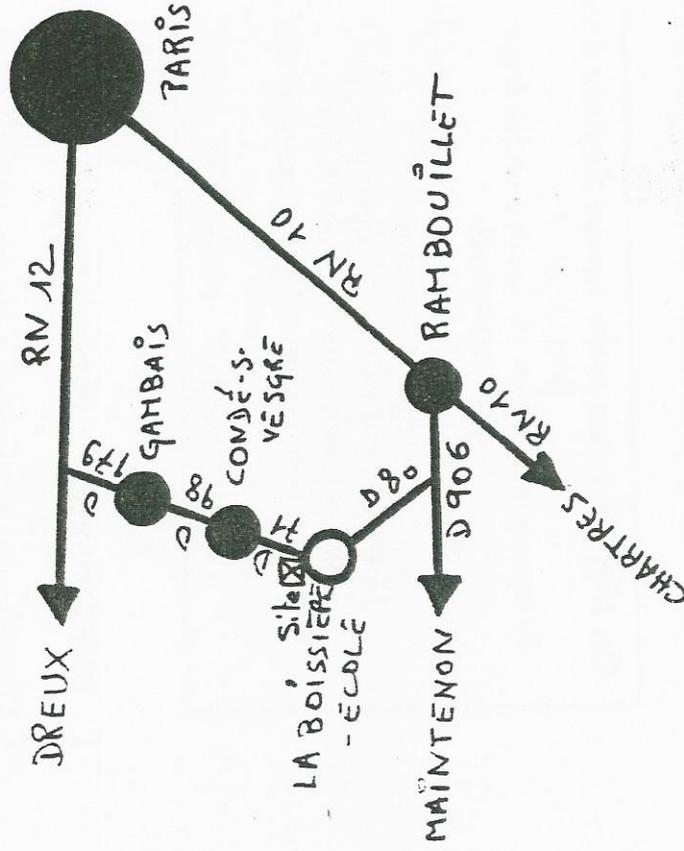
L'opération reçoit la participation et le soutien de :

- Jacques DESTERMES, directeur du Laboratoire Recherche & Développement de la société «K.P.C.L. - produits céramiques», de Limoges, pour la fabrication de la plus grande parité de l'argile;
- Philippe ANDRIEUX, responsable du Laboratoire d'Archéologie du Val-de-Marne;
- Marc KLOCKIEWICZ, responsable du service Machinisme Agricole à l'Institut National de l'Agronomie;
- L'Association de Recherches Archéologiques de Conservation Historique de Montfort-l'Amaury et de son Environnement;
- L'Association archéologique de La Boissière-Ecole.

Venez

assister à cette émouvante résurrection le samedi 20 juin à partir de 10 heures et (peut-être) jusqu'à l'aube. Le défournement aura lieu le samedi suivant.

(Attention, si vous désirez rester aux heures des repas, apportez votre pique-nique)



Le site se trouve à 1,5 km au nord du village de La Boissière-Ecole, le long de la D 71 (indications fléchées).